

Amélie Nothomb : Hygiène de l'assassin - 1/1

Encore une petite critique mais cette fois-ci positive d'un livre d'un de mes auteurs préféré, Amélie Nothomb. Hygiène de l'assassin est un de ces premiers livres qui l'a révélée au public, un roman délicieusement cruel et pervers. Régalez-vous !

Amélie Nothomb, ou l'art de faire du jouissif avec du dégoûtant, et de la crème avec des choux de Bruxelles (tout n'est qu'une vision de l'esprit bien sûr...). Pour quatre personnes...

Prenez un homme appelez-le de façon pompeuse, ajoutez quelques défauts des plus horripilants : le sado-masochisme, la misogynie, le cynisme, la laideur etc... Faites en un meurtrier, mangeur de saindoux trempé dans du whisky, emmerdeur et dégueulasse (et je pèse mes mots...). Versez une goutte de l'histoire d'une jeunesse particulièrement anormale. Mixez le tout. Laissez reposer pendant 83 ans. Vous obtiendrez Prétextat Tach, écrivain génial qui vous confère une très forte fascination. Posez délicatement quelques journalistes passionnés dans un plat. Ils doivent être fraîchement cueillis et quelque peu susceptibles. Versez votre mixture gluante sur le tout de façon à ce qu'elle étouffe les journalistes. Ajoutez un dialogue de 180 pages, beaucoup de vulgarité de langage et une mort proche. Mais soupaudrez le tout de sagesse littéraire... et d'une pincée de celle.

Voilà votre plat, Hygiène de l'assassin, est fin prêt à être jeté sur la figure du premier venu.

Lorsque l'on déguste cette crème, on y découvre pour notre plus grand plaisir quelque grumeaux d'une originalité onctueuse et délectable ! Vous pourrez en trouver un au carrefour entre la littérature et l'anatomie. Quels sont les ingrédients pour faire un bon écrivain ?

" -Bien, revenons à nos organes. Je récapitule : Plume, couille, bitte, lèvres, oreille, main. C'est tout.

-ça ne vous suffit pas ?

-Je ne sais pas. J'aurais imaginé autre chose.

-Ah oui ? Qu'est-ce qu'il vous faut encore ? Une vulve ? Une prostate ?

-Cette fois, c'est vous qui êtes trivial. Non. Vous allez certainement vous foutre de moi, mais je pensais qu'il fallait aussi un coeur.

-Un coeur ? Grand dieu, pour quoi faire ?

-Pour les sentiments, l'amour.

-Ces choses là n'ont rien à voir avec le coeur. Elles concernent les couilles, la bitte et la main. C'est suffisant.

Lorsqu'on plonge dans ce livre, cette théorie paraît évidente... Mais le plus étonnant avec ce plat, c'est le lien qui s'instaure entre le lecteur et les personnages. Lorsque Prétextat Tach exprime ses quantités gastronomiques de défauts : qu'il est chiant, borné et insultant, bizarrement le lecteur aime cela et en redemande. Il devient à son tour sado-maso, misogyne et cynique (cela doit être contagieux).

Bref... Que dire de plus... à part peut-être qu'une gelée répugnante peut avoir un goût surprenant (dans le bon sens, c'est évident), si Amélie Nothomb en est la cuisinière.